

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 16 septembre et nous fêtons saint Corneille, pape et saint Cyprien, évêque et martyr.

Seigneur, je viens me nourrir de ta parole. Accueille-moi et guide mon écoute, que je reçoive pleinement ce que tu veux me dire aujourd'hui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Je prends le temps d'écouter ce chant "La parole a demeuré parmi nous", par les moines de l'abbaye de Keur Moussa.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
Il se souvient de son amour,

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 7 de l'Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, Jésus disait à la foule :
« À qui donc vais-je comparer les gens de cette génération ? À qui ressemblent-ils ? Ils ressemblent à des gamins assis sur la place, qui s'interpellent en disant : "Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous n'avez pas pleuré."
Jean le Baptiste est venu, en effet ; il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin, et vous dites : "C'est un possédé !"
Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit, et vous dites : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs."
Mais, par tous ses enfants, la sagesse de Dieu a été reconnue juste. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'essaie de me souvenir de la dernière fois où j'ai participé à des danses ou au contraire à un enterrement. Je ressens ce que Jésus veut me faire sentir avec ses paraboles : n'est-il pas tout naturel de s'associer à ce qui est vécu de fort avec d'autres ?

2. Je peux maintenant me demander pourquoi il m'est parfois difficile d'accueillir avec autant de

naturel la Bonne Nouvelle que Jésus m'apporte, quels sont les aspects de la foi que je peine à accueillir. Si je repère une chose qui fait obstacle, je me demande comment la travailler, concrètement dans les jours qui viennent.

3. Jésus évoque dans cet Évangile le rapport à la nourriture. C'est certainement l'occasion pour moi de travailler un peu cet aspect de ma vie. Je me représente les repas qui viennent : puis-je chercher à les vivre d'une manière qui me semble juste devant Dieu, sans excès ? Quelle serait cette façon de faire juste ?

Je fais à nouveau silence en moi, pour accueillir cet Évangile une seconde fois.

Je me tourne vers Jésus et je lui dis maintenant ce qui me reste dans la tête et dans le cœur après ma prière. Je lui confie peut-être mon désir de mettre ma vie au diapason de sa Parole.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen